

Roger Fayolle, *la Critique*. Collection « U », A. Colin, 1964, 430 p.

Bernard Beugnot

Volume 1, numéro 3, octobre 1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036208ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036208ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beugnot, B. (1965). Compte rendu de [Roger Fayolle, *la Critique*. Collection « U », A. Colin, 1964, 430 p.] *Études françaises*, 1(3), 118–119.
<https://doi.org/10.7202/036208ar>

ANDRÉ BROCHU

ROGER FAYOLLE, **la Critique**. Collection « U », A. Colin, 1964, 430 p.

Consacrée à l'étude des genres littéraires et brillamment inaugurée en 1962 par *le Drame* de Michel Lioure, la collection « U » s'enrichit d'un 5^e volume, *la Critique*, par R. Fayolle. Les deux chapitres de la 1^{re} partie — « l'Age classique », « l'Age moderne » — constituent, selon l'auteur, plus une chronique qu'une histoire de la critique en France. La matière à embrasser était si vaste en effet que la clarté et la densité du tableau n'en sont que plus manifestes. Même si le paragraphe consacré à Montaigne peut paraître un peu bref, même si les références des textes cités n'ont pas ça et là toute la précision nécessaire pour qui voudrait poursuivre l'enquête¹, ce sont de minces réserves en regard des mérites de l'ensemble. Le respect scrupuleux de la chronologie ne nuit pas à une structure logique qui met en évidence l'évolution du genre, son accession progressive à l'autonomie, et évite au lecteur, malgré le

1. Dans le premier chapitre surtout. Pour le *Menagiana* par exemple, cité p. 34 et 42, on souhaiterait l'indication de l'édition consultée; car le format et la pagination changent de 1693 à 1729: ainsi dans cette dernière édition, les références des p. 34 et 42 se lisent respectivement: II, p. 65 et II, p. 278.

foisonnement des formes critiques à l'époque moderne, l'aridité d'un catalogue. Chaque individu est saisi brièvement dans ses traits spécifiques tout en trouvant sa place par rapport à ses contemporains. Car l'auteur n'est jamais prisonnier du genre qu'il étudie: ici il dégage le lien entre les doctrines littéraires et les conceptions critiques, au XVII^e siècle par exemple; là il note l'influence de l'évolution sociale (p. 69, 75). Les mises au point, tant en ce qui concerne Boileau que la « nouvelle critique », sont toujours objectives, marquées de prudence et de sympathie. Ces quelque deux cents pages répondent donc parfaitement à leur objet: présenter une synthèse accessible et commode, et être le point de départ possible d'une recherche plus poussée.

L'anthologie qui forme la 2^e partie renonce à distinguer « théorie et pratique » comme il était d'usage dans la collection, afin, dit l'auteur, « de donner plus de place aux réflexions sur la critique ». Le choix qui s'étend de Clément Marot à Roland Barthes a été guidé par le souci de donner des textes représentatifs et souvent d'accès difficile ou de notoriété réduite. En annexe, figurent une chronologie détaillée et méthodique qui représente une véritable bibliographie du genre² et une bibliographie sommaire, mais précise, où l'on apprend par exemple que l'étude sur Gide critique reste à faire. Signalons seulement qu'une coquille a fait imprimer, à la p. 417, *Guillaume* pour *G. Guillaumie* (*J. L. Guez de Balzac et la prose française*).

Contemporain des tentatives originales de la « nouvelle critique », l'ouvrage de R. Fayolle dont on appréciera la rigueur, la netteté et la solidité est venu à son heure: ce bilan du passé reste ouvert sur l'avenir et permet de mieux comprendre le présent.

BERNARD BEUGNOT